

Gildas Lepetit-Castel



Les secrets de **LA PHOTO DE RUE**

Approche - Pratique - Éditing



EYROLLES



*« Que la destination soit proche ou lointaine, peu importe !
L'essentiel est de vous accorder du temps
pour vous consacrer pleinement à votre pratique. »*

Gildas Lepetit-Castel
Les secrets de
LA PHOTO DE RUE

Le photographe de rue est un marcheur qui explore son environnement et vient saisir des fragments du quotidien avec son appareil. Images de passants, détail d'une vitrine, regard croisé sur un quai de gare, ombres projetées sur le bitume brûlant... capturer l'âme de la rue, voici ce que vous propose Gildas Lepetit-Castel à travers cet ouvrage.

De manière très concrète, il vous emmène sur le terrain et vous explique comment aborder la rue. Équipements, réglages, repérages, attitudes du photographe face au sujet, problématiques spécifiques à l'édition, ce guide fourmille de conseils et d'idées... pour s'entraîner et progresser dans sa pratique de la photo de rue, mais aussi pour construire et affirmer son regard de photographe.

Photographe et formateur, amoureux de la prise de vue argentique, Gildas Lepetit-Castel anime des stages dédiés à la street photography. Retrouvez ses activités sur www.glc-photographie.com.



AU SOMMAIRE

Définition, histoire et réflexions : démarche, racines, approche, droit à l'image

Matériel : argentique ou numérique, boîtier, focale, films, cartes mémoire

Cadrage et composition : jouer avec le décor, composer sur le vif, composer avec les reflets, plongée et contre-plongée

Réglages de jour et problématiques spécifiques : sensibilité, mode d'exposition, mise au point, mesure de l'exposition, heures et lumière, contre-jour, aléas météo

Réglages de nuit et problématiques spécifiques : sensibilité, mode d'exposition, mise au point, balance des blancs, mesure de l'exposition, oser le bougé, dominantes et reflets colorés

Depuis les transports, on the road ! Le cadre et la distance, le train, la voiture, le bus, le métro

Édition et post-traitement : « choisir », c'est renoncer, argentique ou numérique, quels outils utiliser

Exemple par l'image et cahier pratique : approche, cadrage, composition, réglages... des repères pour progresser

Organiser un voyage « photo de rue » : démarche, destination, hébergement, matériel, temps

Autres regards sur la rue : Jean-Christophe Béchet, Patrice Bellot, Bernard Plossu, Orville Robertson, Dominique Vautrin, Ariel Garcia, Fabien Pio, Laurent Roch, Arnaud Zajac

Gildas Lepetit-Castel

Les secrets de
LA PHOTO DE RUE

Approche – Pratique – Éditing

EYROLLES



Chez le même éditeur

Dans la même collection

- C. Jentszsch, *Les secrets de la photo de voyage* (à paraître).
F. Landragin, *Les secrets de la série photo* (à paraître).
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015, 256 p.
D. Dubessef, *Les secrets du cadrage photo*, 2015, 144 p.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014, 232 p.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014, 208 p.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014, 280 p.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014, 120 p.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2013, 224 p.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013, 260 p.

Boîtiers argentiques et numériques

- V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D7200* (à paraître).
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D750*, 2015, 256 p.
V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D810*, 2015, 304 p.
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D3300*, 2014, 224 p.
N. S. Young, *Photographier avec son Canon D70*, 2014, 280 p.
R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013, 484 p.
V. Luc, *Nikon D200 – Nikon D80 – Nikon D50 – Canon EOS 500D – Canon EOS 350D – Canon EOS 5D Mk II – Canon EOS 550D – Canon EOS 60D – Canon EOS 7D*.
V. Luc, P. Brites, *Canon EOS 5D Mk III, Canon EOS 600D*.
V. Luc, M. Ferrier, *Nikon D300*.
V. Luc, B. Effosse, *Canon EOS 40D – Canon EOS 400D*.
M. Ferrier et C.-L. Tran, *Nikon D5200 – Nikon D3000 – Nikon D5000 – Nikon D90 – Canon EOS 1000D – Pentax K-x*.
A. Santini, *Nikon D60*.

Techniques de la photo – Prise de vue

- M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015, 208 p.
L. Excell, *Composition – Pratique photo*, 2^e édition, 2015, 272 p.
A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas*, 2014, 180 p.
T. Legault, *Astrophotographie*, 2^e édition, 2013, 165 p.
A.-L. Jacquart, *Photographier au quotidien avec Anne-Laure Jacquart*, 2013, 256 p.
S. Calabrese Roberts, *La photo documentaire*, 2013, 192 p.
T. Nagar, *Street photo*, 2013, 176 p.
A. Amiot, *Conseils photo pour les voyageurs*, 2013, 192 p.
G. Lepetit-Castel, *Concevoir son livre de photographie*, 2013, 176 p.
F. Hunter, S. Biver, et al., *Manuel d'éclairage photo*, 2^e édition, 2012, 260 p.
A. Mante, *Composition et couleur en photographie*, 2012, 208 p.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas*, 2011, 168 p.

Consultez notre catalogue complet sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur notre webmagazine www.questionsphoto.com.

Sauf mention contraire, toutes les photos de l'ouvrage sont la propriété de l'auteur, © tous droits réservés.

Adobe® Photoshop® et Adobe® Lightroom® sont des marques déposées par Adobe Systems Incorporated.
DxO FilmPack® est une marque déposée par DxO Labs.

Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2015, ISBN : 978-2-212-14245-7

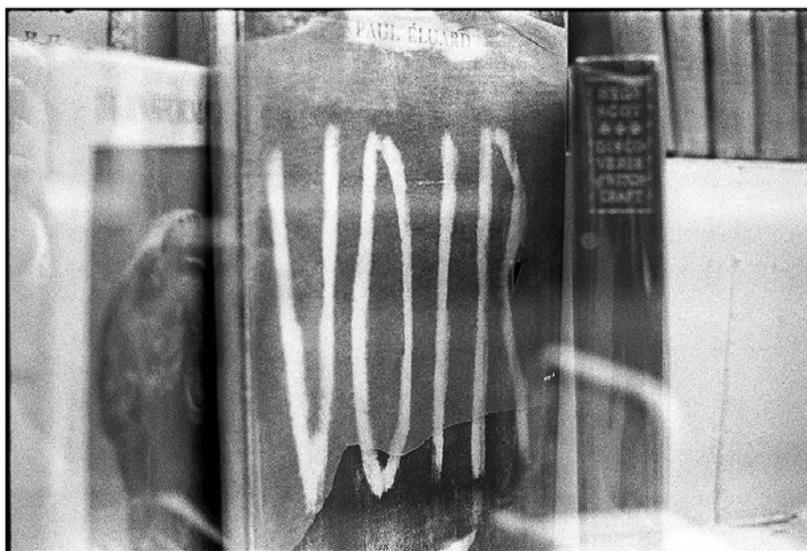
AVANT-PROPOS

Je me souviens de mes premières photographies. J'étudiais alors les arts appliqués en Belgique et, par une après-midi de printemps, l'enseignante nous a fait sortir dans la rue pour manier l'appareil et prendre quelques images de la ville. Plus que de la technique, elle parlait beaucoup – et sur un ton passionné – de la lumière.

Quelque temps après, une fois de longues nuits d'émerveillement dans la chambre noire passées, je me suis rendu compte que la photographie serait pour moi un moteur ; je suis alors retourné dans cette ville à la recherche de la lumière. Cette fameuse lumière qui sculpte la rue et ses passants, celle qui, tout en insolant la surface sensible, éblouit le cœur et les yeux. Car il faut de cela pour déclencher, ressentir un choc.

Depuis, je continue à marcher avec de plus en plus de plaisir des heures durant dans les rues des villes, qu'elles soient proches ou lointaines, m'attachant à saisir des fragments de vie, à regarder les passants, m'amusant de leurs ombres et des situations.

La photo de rue est devenue une véritable passion que je souhaite partager avec vous à travers ces quelques pages. En espérant qu'à la lecture de ce livre, vous n'aurez qu'une seule envie : aller marcher pour regarder en profondeur les rues et à votre tour capter des images comme autant de petits rectangles d'émotions.



«London, 2010.» «Ce que nous voyons n'est pas fait de ce que nous voyons mais de ce que nous sommes.» Fernando Pessoa

SOMMAIRE

1	Définition, histoire & réflexions	3	4	Réglages de jour & problématiques spécifiques ...49	
	Vers une définition de la photo de rue	4		Réglages de votre appareil photo	50
	Les principaux acteurs de la photo de rue ...	5		La sensibilité.....	51
	Des racines françaises ?.....	5		Le choix du mode d'exposition	54
	<i>Les Américains</i> , un bouleversement	6		La mise au point.....	58
	Et aujourd'hui ?.....	7		Quel type de mesure d'exposition ?	59
	Échos dans le cinéma et la musique	7		Heures et lumières	61
	Trouver son approche de la photo de rue ...	8		Le contre-jour	62
	Vaincre ses peurs	8		Les aléas météo	65
	Le droit à l'image	9			
2	Le matériel du photographe de rue	13	5	Réglages de nuit & problématiques spécifiques ...69	
	Simple et efficace	14		Réglages de votre appareil photo	70
	Argentique ou numérique ?	14		La sensibilité.....	70
	Choix du boîtier.....	15		Mode Priorité ouverture (A ou Av)	72
	Choix de la focale.....	21		Mode Priorité vitesse (S ou Tv).....	73
	Cartes mémoire	26		La mise au point.....	74
	Films argentiques	27		La balance des blancs.....	75
	Et le flash ?	29		Quel type de mesure d'exposition ?	76
	Sac et tenue vestimentaire	29		Osez le bougé !	76
				Dominantes et reflets colorés	78
3	Cadrage & composition	31	6	Depuis les transports, on the road !	83
	Petite définition et réflexions sur le cadrage.....	32		Le cadre et la distance	84
	Petite définition et réflexions sur la composition.....	34		Depuis le train	84
	Partir d'un cadre, jouer avec le décor.....	38		Depuis la voiture.....	87
	Organiser et composer une image sur le vif.....	41		Depuis le bus.....	89
	Composer avec les reflets.....	43		Depuis le métro	93
	Question d'angles : plongée et contre-plongée	46	7	Éditing & post-traitement	97
				Réflexions sur l'éditing	98
				« Choisir, c'est renoncer ».....	98
				Quels critères pour affiner sa sélection ?.....	98
				Quelques règles et conseils pour améliorer son éditing.....	98

Le post-traitement	101	4. La vitrine ou le sujet immobile	158
Argentique, quels outils utiliser ?	102	5. Profiter de la foule	160
Numérique, quels outils utiliser ?	107	6. Silhouettes nocturnes	162
8 L'exemple par l'image	119	7. Un trait d'humour	164
L'instant et l'écho	120	8. En ombre et lumière	166
Complicité du sujet et contre-jour	122	9. Les couleurs de la nuit	168
Effet trompe-l'œil	124	10. Voir double ! Le diptyque	170
Focus sur le sujet	126	11. S'appuyer sur une thématique	172
Effet de clair-obscur	127		
Composition et narration	128	10 Organiser un voyage	
Le passant inscrit dans le cadre	130	« photo de rue »	175
Jeu d'ombre	131	Le voyage photo : une démarche	176
Contraste nocturne	132	Choisir sa destination	177
Une scène et un arrière-plan	133	L'hébergement	178
Vitrine et vision en contre-plongée	134	Préparer et gérer son matériel	181
Rendre une atmosphère particulière	135	Gérer son temps	182
Utiliser le décor	136	Analyser son travail	
Jouer avec le cadre et les ombres	137	en temps réel	184
Lignes et contre-jour	138	Communiquer sur les réseaux sociaux	185
Saisir un mouvement	140		
Jeu d'ombres chinoises	142	11 Autres regards sur la rue	187
Ombres et lumières	144	Jean-Christophe Béchét	188
Se laisser surprendre	145	Patrice Bellot	193
Cadre, reflets et lignes	146	Bernard Plossu	198
Le lieu et la lumière	147	Orville Robertson	203
La nuit et ses ambiances	148	Dominique Vautrin	208
La rue et ses passants	150	Une image racontée par Ariel Garcia	212
		Une image racontée par Fabien Pio	213
		Une image racontée par Laurent Roch	214
		Une image racontée par Arnaud Zajac	215
9 Cahier pratique	153		
1. Connaître son boîtier	154	Conclusion	217
2. Se pencher sur son quotidien	155		
3. Se représenter dans la ville	156	Bibliographie	218



1

Définition, histoire & réflexions

Avant de se lancer dans les questions techniques et la pratique, je vous invite à retracer un peu de la grande histoire de la photographie de rue. Toute photographie naît d'un regard et d'une émotion. Pour s'affiner, gagner en justesse et devenir spontané, notre regard doit sans cesse s'enrichir et se cultiver. Il faut parfois même réapprendre à voir. Dans cette démarche, et pour comprendre ce que nous produisons, il est nécessaire de remonter aux origines.

Vers une définition de la photo de rue

Il serait bien prétentieux de penser vous livrer une définition universelle et précise de la photographie de rue. Cela induirait qu'il y ait une manière bien particulière de la pratiquer et qu'elle répondrait à des normes précises, ce qui fort heureusement n'est pas le cas. Aussi me semble-t-il plus enrichissant de s'interroger sur ses buts et d'essayer de comprendre les raisons qui nous amènent à photographier la rue.

Ne croyez pas que le mot « rue » restreigne strictement à cet endroit le lieu où ce genre photographique peut être pratiqué. C'est avant tout un regard posé sur la société à travers les lieux publics en général... sur l'humain, et son cadre de vie. Images de passants, détail d'une vitrine, regard croisé sur un quai de gare, silhouettes qui disparaissent dans la nuit, rue désertée, enfants qui courent, ombres projetées sur le bitume brûlant, visage reflété sur la vitre d'une voiture... Bien plus qu'un simple inventaire, ce sont autant de fragments du quotidien qui viennent raconter et décrypter la Vie.

Lorsque l'on demanda à Robert Frank pourquoi il faisait toutes ses images, il répondit simplement : « Parce que je suis vivant. » Et dans ces quelques mots résonne l'une des raisons d'être de la street photography. La nécessité de témoigner de son quotidien. Pas simplement pour garder des traces d'une époque ou de ses contemporains mais pour se questionner à la fois sur la société et la place que l'on y a. Les photographes de rue ont tous en commun de se confronter au monde. Durant cette errance poétique, on se retrouve seul face à ce qui nous entoure et on se cherche autant que l'on explore notre environnement. Dans les photographies qu'il en résulte, il est bien souvent autant question du photographe

*« Bruxelles, 2012. »
Les sujets sont partout,
ouvrez l'œil !*



que de son sujet, Intérieurement et formellement. Regardez par exemple les auto-portraits qui ponctuent l'œuvre de Vivian Maier ou de Lee Friedlander.

Pour beaucoup, la photographie de rue représente l'essence même de la photographie. Je dirai qu'au-delà d'être une discipline ou une racine de la photographie, elle représente avant toute chose une philosophie.

Les principaux acteurs de la photo de rue

Depuis que je pratique la photographie, j'aime me perdre dans les rayons des libraires et découvrir des photographes. Si je n'achète pas de suite leurs livres, je note leurs noms dans un carnet et me renseigne sur leur œuvre. Lorsque, au bout de quelque temps, je fais le point sur ces listes d'auteurs, je me rends compte qu'il s'agit presque à chaque fois de photographes de rue. Anciens ou actuels, leurs images restent d'une force bouleversante à mes yeux. Dès lors que l'on sort de la chronologie pure ou de l'histoire classique, il est très difficile de mentionner en quelques lignes les principaux acteurs de cette photographie tant ils sont nombreux. Si chacun apporte à sa manière sa pierre à l'édifice, certains ont permis de bouleverser les choses, de provoquer de véritables électrochocs visuels et de donner son statut à la Photographie de rue.

Des racines françaises ?

Tout le monde s'accorde à dater les origines de la photographie de rue à la toute fin du XIX^e siècle et à lui donner une paternité française mais c'est essentiellement grâce au rayonnement des œuvres de deux photographes, Eugène Atget et Henri Cartier-Bresson, car il ne faut pas oublier que quelques années auparavant l'Écossais John Thomson avait ramené de ses voyages de nombreuses vues d'Angleterre ou de Chine, essentiellement des portraits de rue. Le très bon ouvrage *Bystander: A History of Street Photography* fait également mention d'autres photographes antérieurs aux Français.

Eugène Atget n'est pas vraiment un photographe de rue comme on l'entend aujourd'hui, mais plutôt un photographe documentaire qui passa une grande partie de sa vie à photographier les rues (au sens premier du terme) de toute la capitale et à les rassembler à destination des peintres.

Henri Cartier-Bresson (co-fondateur de l'agence Magnum) a, quant à lui, cherché beaucoup plus en profondeur à rendre compte du quotidien et s'est attaché à capter la force d'une situation, ce qu'il appela le fameux « instant décisif », dont sont en quête de nombreux photographes de rue. Il développe également la notion de « coalition simultanée » qui désigne la rencontre du hasard avec un arrière-plan méticuleusement composé – leçon tout droit retenue des surréalistes qu'il fréquentait beaucoup. Henri Cartier-Bresson dit s'intéresser presque uniquement à l'homme : « Je vais au plus pressé, les paysages ont l'éternité. » Ses images à la géométrie sans faille prises au Leica sont devenues et resteront à tout jamais des

références. Il ne faut pas oublier que l'apparition des appareils portatifs a grandement facilité la pratique de la photographie de rue.

Avant de quitter le territoire français, citons aussi parmi les plus célèbres d'autres grands noms tels que Brassai, Robert Doisneau, Willy Ronis, Izis Bidermanas, Marc Riboud ou bien encore Edouard Boubat qui sont plus directement rattachés au mouvement humaniste mais dont les photos de rue ont marqué et inspiré bon nombre de photographes.

Les Américains, un bouleversement

En parallèle et à travers le monde, de nombreux photographes chamboulaient à leur manière le paysage photographique d'alors. Parmi ces figures importantes, il faut citer Walker Evans qui fut l'un des premiers à affirmer un regard d'auteur et à lutter pour faire passer la photographie du statut d'illustration à celui d'œuvre en interdisant notamment le recadrage de ses images dans les publications. C'est l'un des photographes qui m'a le plus marqué ; je me souviens avoir passé des heures à regarder sa photographie intitulée : « Girl in Fulton Street ».

Ou bien encore : Helen Levitt, Paul Strand, Bill Brandt, Harry Callahan, Fred Herzog, Saul Leiter, Charles Harbutt, Sergio Larrain, William Klein, Will McBride, Ed Van der Elsken, et tant d'autres. Mais je m'attarderai ici sur la personne de Robert Frank qui a su ouvrir les possibles et créer une véritable et profonde rupture avec son œuvre *The Americans*.

Jamais un photographe n'a autant bouleversé les règles et poser sans le savoir les fondements de la street photography. Ce photographe (et cinéaste) d'origine suisse a réalisé de 1955 à 1956 une errance à travers les États-Unis, dressant en quelque 84 images finement choisies un véritable journal intime photographique (sur près de 28 000 vues réalisées).

On ne peut sous-estimer l'influence majeure de Robert Frank sur la photographie de rue. Il a su se libérer des conventions et affirme en 1961 : « Aujourd'hui, vous pouvez tout photographier. » Au-delà du sujet fixé sur la pellicule, il s'offre également des libertés dans la composition ; on est très loin des images géométriques d'un Henri Cartier-Bresson. Parfois, ses photos sont prises l'appareil tenu à la hanche. Il n'hésite pas à décadrer et déséquilibrer l'image au profit de l'émotion que sa vision provoquera. Car au-delà de l'aspect formel, Frank a surtout réussi à incruster dans la matière même de l'image ses sensations et son spleen, comme nul autre.

Dans *The Americans*, on est bien loin des portraits habituels du rêve américain, très loin des cartes postales. L'œuvre est d'ailleurs au départ très mal perçue dans ce pays et l'ouvrage paraît d'abord en France édité par Robert Delpire et attendra quelques années pour être réédité en Amérique. Si vous ne connaissez pas cette œuvre, jetez-vous sur les rééditions de cet ouvrage incontournable et plongez-vous sans restriction dans l'œuvre de Frank en général.

Au Japon, le bouleversement s'est effectué en la personne de Daido Moriyama qui s'était déjà fait remarquer dans le second numéro du fameux magazine *Provoke*. C'est en publiant en 1972 un livre intitulé *Shashin yo Sayonara* qu'il imposera



Les livres sont vos meilleurs alliés, plus encore que le matériel car ils permettent de se forger un regard. Préférez regarder les photographies dans les livres que sur le Web où elles sont souvent recadrées.

rapidement son style brut et contrasté comme une nouvelle esthétique de la photographie de rue. Toujours actif, son travail fait toujours autant d'émules.

Et aujourd'hui ?

Les photographes à suivre sont nombreux ; on ne saurait ignorer Alex Webb, Mark Cohen, Trent Parke, Boris Savelev, Anders Petersen, Martin Parr, Bruce Gilden et bien d'autres encore mais je ne m'engagerai pas ici à dresser la liste des talents actuels. Tout d'abord parce qu'il subsiste toujours une part de subjectivité dans ce genre de choix et d'autre part parce que de nouveaux regards émergent chaque jour dans les livres et sur la Toile à travers des sites, des blogs et autres groupes dédiés au sujet (voir bibliographie page 218) qui permettent de découvrir de merveilleuses images.

Ce qui est important, et qui ne fait nul doute, c'est que la relève est assurée et que l'intérêt porté pour la street photography est toujours aussi vif. La preuve, vous êtes en train de lire ce livre et qui sait peut-être certaines de vos images resteront à leur tour un jour gravées dans la mémoire.

Échos dans le cinéma et la musique

Je ferai souvent des parallèles entre la photographie et le cinéma ou la musique. On pourrait également trouver des échos avec le domaine culinaire et dire par exemple qu'on a beau avoir de très bons ingrédients, ce n'est pas pour autant qu'on obtiendra un bon plat, tout étant question d'équilibre. Mais ce qui résonne et me passionne dans les domaines musical et cinématographique, c'est que l'on

y retrouve des démarches similaires. Par exemple, l'improvisation dans le jazz fait un bien bel écho à la photographie de rue. Le « cinéma vérité » ainsi que quelques passages de films de la Nouvelle Vague provoquent également de belles résonances et révèlent de nombreuses inspirations. Il ne faut pas oublier que le principal chef opérateur de Jean-Luc Godard était photographe.

Par ailleurs, je dois avouer que j'écoute énormément de musique et qu'elle me suit et m'inspire très souvent lors des errances, même si j'évite d'en écouter trop fort au casque lors des balades photographiques. Garder ses sens à l'écoute est essentiel. En ce qui concerne le cinéma, je regarde beaucoup de films et ne cesse d'imaginer des scènes ou ambiances de films lorsque je photographie.

Trouver son approche de la photo de rue

Vous l'aurez constaté en vous plongeant dans les images des nombreux photographes cités ou en parcourant les blogs, il existe de multiples approches de la photo de rue. Certains s'attachant à saisir l'atmosphère d'une scène à travers l'émotion qu'elle leur provoque, d'autres mettant en avant à travers un instant décisif la magie de certaines scènes du quotidien. À vous de trouver ce que souhaitez montrer du monde qui vous entoure et surtout comment vous allez l'exprimer.

Trouver son identité n'est pas chose simple. Et pourtant, seule cette recherche personnelle vous permettra d'évoluer et de ne pas rester dans l'ombre de ce que vous aimez. Parfois on se rend compte que l'on n'est pas fait pour shooter les mêmes sujets ou de la même façon que ses idoles, il faut alors trouver son écriture.

Partez marcher sans votre appareil photo ! En voici un drôle de conseil, me direz-vous. Un photographe ne partirait jamais sans prendre avec lui de quoi capturer des images. Et pourtant, pour prendre conscience de tout ce qu'il y a à retenir dans le monde qui nous entoure et comprendre quelles sont les images qui nous attirent, cette démarche peut s'avérer très efficace. Prenez quelques heures pour flâner dans les rues, simplement pour regarder autour de vous. Imprégnez-vous de la ville et, au bout de quelques minutes, vous remarquerez une multitude d'instantanés qui auraient fait d'intéressantes photos. Notez-les dans un carnet puis, une fois rentré, relisez les descriptions de ces photos « manquées ».

Certes, cette méthode n'est pas sans créer de la frustration, identique à celle ressentie lorsque l'on ne déclenche pas à temps. Mais elle aura cependant le mérite de mettre le doigt sur ce que vous auriez le plus aimé photographier et donc de vous orienter sur votre démarche.

Vaincre ses peurs

L'un des blocages les plus complexes à surmonter lorsque l'on apprend à photographier la rue est de vaincre sa peur. Vous n'avez hélas pas le don de vous rendre

invisible et votre appareil photo n'est pas toujours silencieux, aussi faut-il apprendre à avoir conscience de sa présence et confiance en soi. Il n'y a pas trente-six solutions, seules deux écoles existent : certains joueront la discrétion, imitant les méthodes d'un détective privé ou apprendront à courir très vite, alors que d'autres se feront volontairement remarquer et commenceront par établir un contact visuel puis souriront avant de déclencher.

Il n'y a pas de solution miracle et l'attitude à adopter change en fonction du contexte. En effet, même avec l'expérience vous n'aurez jamais, avant d'appuyer sur le bouton, la certitude d'être toléré par votre sujet. Une des règles essentielles reste le respect. Si vous respectez votre sujet, il y a de grandes chances pour qu'il vous respecte à son tour.

Si vous paraissez anxieux et maladroit, vous donnerez l'impression de commettre un acte répréhensible. Il faut assumer votre démarche. Si vous souhaitez essentiellement réaliser des portraits de passants, ne fuyez pas la discussion. Ayez toujours sur vous (que ce soit en version papier ou dans votre téléphone) des exemples d'images que vous avez déjà réalisées et une carte de visite pour proposer d'envoyer les images. Si vous débutez et qu'il s'agit de votre première expérience sur le terrain, prenez avec vous une image réalisée avec une connaissance. Vous ne l'utiliserez pas pour votre série mais vous pourrez ainsi, si on vous le demande, présenter votre démarche et votre esthétique.

Si vous n'arrivez pas à assumer votre démarche, à vous approcher ou à simplement demander la permission, ne déclenchez pas. Une image prise de trop loin par frustration n'a pas de force et donc pas d'intérêt.

Enfin, il est bon de rappeler qu'un refus n'a jamais tué personne. Apprenez à les accepter et surtout ne les craignez pas ; au final, vous aurez certainement bien plus de réponses favorables. Dans certaines situations délicates, mettez-vous à la place de ceux que vous photographiez et demandez-vous comment vous réagiriez.

Le droit à l'image

Profitons de ce premier chapitre pour aborder une bonne fois pour toutes la question qui fâche du droit à l'image – cette épée de Damoclès qui perturbe de plus en plus l'acte photographique et à laquelle les photographes ont beaucoup de difficultés à opposer leur liberté d'expression artistique et leur droit au regard.

À l'heure où Internet diffuse quotidiennement par le biais de Facebook, Tumblr, Instagram, Pinterest, Flickr et j'en passe, des centaines de millions d'images qui seront à leur tour partagées par des milliers de personnes, il peut paraître aberrant de se soucier à ce point du droit à l'image, et pourtant... Notre époque et la société se rigidifient, et il faut bien l'avouer, il devient très compliqué de travailler librement. Je vous invite à lire des ouvrages spécialisés (dont vous trouverez les références dans la bibliographie) afin de trouver des réponses claires et précises à vos questions. Et je vous incite à vous pencher sur la législation des pays où vous allez photographier. En effet, les règles en la matière varient selon les territoires. Et lorsque nous voyageons, nous ne sommes pas toujours conscients des

« Bretagne, 2015. » Il faut parfois savoir ruser pour rester dans la légalité, surtout si l'on souhaite publier l'image réalisée. Mais cette technique ne sied pas à toutes les photographies.



habitudes des autres sociétés ; il faut donc prendre le temps de se renseigner sur les législations en vigueur.

Il est par exemple beaucoup plus facile de photographier dans la rue en Angleterre où la notion de droit à l'image n'existe pas. Alors qu'en France, tout individu a le droit de s'opposer à la diffusion d'une image à partir du moment où l'on peut le reconnaître. Vous aurez remarqué le contexte de diffusion. Car il n'est pas interdit de photographier dans l'espace public mais bien de diffuser les images produites si une personne se reconnaissant s'y oppose. Il existe même des pays où le Code pénal interdit tout simplement de photographier des inconnus, c'est le cas récent de la Hongrie où seules les photographies prises lors de manifestations sont tolérées sans avoir à demander au préalable la permission des personnes figurant dans l'image.

L'Allemagne semble également en voie de durcir la loi envers la prise de photographies d'inconnus. Bref, rien ne semble faciliter la donne pour les temps à venir. Ces lois et les risques encourus sont d'ailleurs une des raisons pour lesquelles vous trouverez dans cette publication essentiellement des images rentrant dans la législation.

Mon conseil : ne prenez pas de risque et restez attentif. Si des personnes sont clairement reconnaissables dans l'image, assurez-vous dans un premier temps que vous ne portez pas atteinte à leur image ou à leur dignité. Par exemple, photographier un couple peut toujours poser problème car on ne sait pas s'il est ou non légitime. Ensuite examinez l'image pour voir si le lieu de prise de vue est lui aussi identifiable. Par exemple, une personne pourrait s'opposer à la diffusion d'une image par le simple fait qu'elle ne veut pas que l'on sache qu'elle se trouvait à tel endroit. Et ce motif (plus ou moins « understandable ») peut subsister même si le lieu

est public. Car il va de soi qu'il est formellement interdit de photographier dans des lieux privés. Mais là encore comment le savoir ?

Je me suis étonné à Londres d'être interpellé par un agent de sécurité pour avoir posé mon trépied près de Big Ben car la zone était, bien que publique, visiblement privée. Aussi je ne pouvais y réaliser que des images à main levée, ces dernières étant autorisées ! Je ne prends jamais de trépieds mais c'était un jour où je filmais des reflets dans une flaque d'eau et où d'ailleurs seul le soleil était reconnaissable... Mais ça l'agent ne voulait même pas l'entendre.

Désormais, on interdit aussi de photographier dans certains espaces, parfois abusivement sous couvert de principes de précaution et de sécurité. N'oubliez pas que notamment en France, certains lieux tels que les gares ne font pas partie de l'espace public. On peut donc se voir interdire de photographier au motif de suspicion de « repérage ».

Au-delà du droit des personnes et des raisons sécuritaires, se pose également le problème du droit des artistes, des architectes, des éclairagistes, etc. À partir du moment où un architecte peut démontrer la paternité d'un bâtiment, un peintre celle d'une fresque ou bien encore le concepteur d'un éclairage (il est ainsi interdit de photographier certains monuments la nuit, c'est le cas de la tour Eiffel), le simple fait de laisser figurer certains éléments dans l'image peut poser question. Et à force de se poser des questions... on perd toute spontanéité et liberté !

En résumé, je vous invite à prendre conscience des risques potentiels (et souvent illégitimes, il faut bien le dire) au moment du partage d'une image et encore plus lors de sa diffusion pour une exposition ou une publication. Veillez également à ce que vos images ne soient pas réutilisées, bref, cette question, c'est un peu le serpent qui se mord la queue.

PENSEZ-Y !

Il peut arriver qu'une personne se sachant photographiée demande à voir l'image réalisée. Souvent ce visionnage désamorce la situation et il arrive même fréquemment que le sujet soit finalement flatté et demande une copie de l'image. Personnellement, je pense que c'est à vous de la lui proposer sans attendre. Mais le problème est tout autre en argentique car l'image est latente et il est impossible de la montrer avant son développement.

On ne m'a jamais retiré de pellicule de mon boîtier. Le geste est fort et dommageable car vous ne perdriez pas que cette image mais la globalité des images présentes sur le film. C'est pour cette raison que je conseille d'avoir toujours sur soi une carte de visite avec un visuel représentatif de votre travail afin de garder le contact et montrer au sujet, s'il le faut, que vous n'êtes pas un paparazzi.

Il est regrettable que le photographe soit souvent perçu négativement. Beaucoup de mauvaises utilisations, voire de détournements d'images peuvent cependant expliquer cette inquiétude. Il faudrait également que certaines personnes cessent de croire que le photographe souhaite faire de l'argent avec leur image... N'oubliez jamais, le dialogue peut résoudre beaucoup de problèmes liés à l'incompréhension ou aux *a priori*.